Régionales 2015 : dans le Loiret, droite et PS devancés

Publication : mardi 15 décembre 2015 12:51

La République du Centre, 7 décembre 2015

DÉPARTEMENT ■ Le mouvement frontiste (31,92 %) devance Les Républicains (25,38 %) et le PS (24,97 %)

Dans le Loiret, droite et PS devancés

Le jeu reste très ouvert pour le second tour. Si les reports de voix s'opèrent convenablement à gauche, François Bonneau pourrait conserver la présidence.

Philippe Bonnard
philippe.bonnard@gmail.com

A l'échelle du Loiret, deux faits marquants. Forte abstention : un électeur sur deux ne s'est pas déplacé. Et, comme ailleurs, le Front national qui fait une percée et s'offre même la première marche du podium loiretain de ce premier tour. Avec la commune de Lorcy, dans le Pithiverais (560 habitants) qui accorde quelque 58 % des voix au mouvement lepéniste...

Bonneau en tête dans le chef-lieu du département

La tête de liste socialiste et président de région sortant, François Bonneau, est même devancé par le FN sur ses terres du Montargois. En compensation, François Bonneau retiendra que sa liste arrive en tête dans la capitale de région (30,73 %), devant LR-UDI-MoDem (30,12 %) et FN (18,47 %). Un score que savoure Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret : « Ce n'est pas anodin que la liste PS arrive devant celle des Républicains et centristes à Orléans », souligne-t-il, ajoutant qu'avec la réserve de voix dont dispose François Bonneau, son favori lui apparaît « le mieux placé ». Jean-Pierre Sueur ajoute même qu'il est « le seul à avoir le potentiel pour battre le FN ».

La liste LR-UDI-MoDem, prise en tenailles entre FN et PS, présentait hier soir des scores très décevants. La large union de la droite républicaine et du centre n'a pas séduit. Y compris dans des villes tenues par des membres de sa liste, balayées par la vague FN. À La Ferté Saint-Aubin, commune administrée par Constance de Pélichy (2e de liste LR-UDI-MoDem), le FN arrive en tête. Même camouflet frontiste pour Christian Bouleau, maire de Gien et 3e de cette même liste. Comme quoi la crise de la ruralité n'est pas le seul moteur du FN. Le chômage, les récents attentats, l'arrivée des migrants ont incontestablement pesé dans l'urne, qu'elle soit loiretaine ou nationale. Le « G7 régional », tenu à Orléans, où tous les présidents de département préparaient déjà une union sacrée régionale n'a pas davantage convaincu...

HIER SOIR. La droite républicaine et les centristes n'ont pas réussi à convaincre et se présentent au second tour en position délicate. Ce, malgré toute l'énergie dépensée par Guillaume Peltier (à droite) derrière la tête de liste Philippe Vigier. PHOTO FAZIA, PRIVAT

Coup d'éclat hier soir à Debout la France

À noter aussi que le Front de gauche affiche une contre-performance. À Saran, par exemple, la liste arrive 4e dans ce fief communiste !

Vers 23 h 15, un communiqué du siège national de Debout la France annonçait l'exclusion de la tête de liste loiretaine (6,70 %), Catherine de Metz. Il y était dit que « ignorant les consignes données à nos adhérents à la veille du 1er tour, Catherine de Metz, tête de liste Debout la France dans le Loiret, a publiquement appelé à voter pour la liste des Républicains dans son département, au mépris de la plus élémentaire discipline et sans attendre les décisions du bureau national qui se réunira ce lundi matin. Elle s'est, de ce fait, exclue et n'est désormais plus autorisée à s'exprimer au nom de Debout la France », concluait le communiqué.

Or, hier soir à la préfecture, Catherine de Metz s'était, face à *La République du Centre*, scrupuleusement pliée à la consigne nationale. Joint par notre rédaction, Nicolas Dupont-Aignan a dit « faire immédiatement la lumière ». À 0 h 10, Catherine de Metz nous assurait « ne s'être exprimée que face à *La République du Centre*, découvrir cette histoire et ne pas comprendre ». D'autant plus que Nicolas Dupont-Aignan ne l'avait pas contactée. Nul doute que la nuit saura apporter des éclaircissements à cette affaire. ■

Phoca PDF